

**Objectifs :**

- ✓ Présenter les années 1990, l'effondrement du modèle soviétique et la victoire de la démocratie libérale, qui se traduit par l'extension de l'Union européenne.
- ✓ Insister sur les crises qui marquent le début de cette nouvelle période : génocide en Afrique et en Europe –Rwanda, Srebrenica – terrorisme – 11 septembre.

Symbolisé par la chute du mur de Berlin en 1989 et l'implosion de l'URSS en 1991, l'effondrement du système soviétique signe la fin de la guerre froide et semble marquer le triomphe planétaire du modèle occidental. L'espoir d'un monde nouveau apaisé s'est cependant révélé éphémère devant de nouveaux périls : la résurgence du nationalisme et des guerres civiles ; l'irruption du terrorisme de masse. À l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, le monde reste instable.

Pourquoi peut-on parler de désordre mondial après la fin de la guerre froide ?

**Séance 1 :** La chute du mur de Berlin ou la fin d'un monde bipolaire

- Pourquoi la chute du mur de Berlin est-elle symbolique de la fin de la guerre froide ?
- Comment la chute du mur de Berlin s'inscrit-elle dans la nouvelle organisation de l'Europe après la guerre froide ?

**I - La chute d'un symbole de la guerre froide :**

Document 1 : La division de l'Allemagne et de Berlin jusqu'en 1989

Vidéo « L'histoire du mur de Berlin » (4.20 min)

	<p>Héritage des accords de Potsdam qui scellent le sort de l'Allemagne au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne et Berlin sont divisés en quatre zones d'occupation.</p> <p>En 1949, les trois zones occidentales de l'Allemagne donnent naissance à la République fédérale d'Allemagne, la zone soviétique à la République démocratique allemande.</p>	
--	--	--

Document 2 : « Emmurés, la reconstitution 3D du mur de Berlin » vidéo  
Ou la réalité physique du mur de Berlin. (10 min)

## Repères :

<p><b>Mikhaïl Gorbatchev</b> (né en 1931)</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Homme d'État soviétique et russe, dirigeant de l'URSS entre 1985 et 1991. Résolument réformateur, il s'engage à l'extérieur vers la fin de la guerre froide, et lance à l'intérieur la libéralisation économique, culturelle et politique connue sous les noms de Perestroïka (réforme) et de Glasnost (transparence).</li></ul> <p>En 1988, il prononce un discours à l'Assemblée générale de l'ONU dans lequel il annonce un désengagement de l'URSS en Europe de l'Est. Les évolutions qu'il a engagées provoquent l'effondrement des démocraties populaires en Europe de l'Est et l'implosion de l'Union soviétique. Prix Nobel de la paix en 1990, il démissionne de toutes ses fonctions en 1991.</p>	<p><b>5 février 1989</b> : Chris Geoffroy, dernière victime du mur de Berlin.</p> <p><b>27 juin 1989</b> : les ministres des Affaires étrangères d'Autriche et de Hongrie ouvrent symboliquement leur frontière en cisillant les barbelés du rideau de fer.</p> <p><b>Été 1989</b> : 25 000 Allemands de l'Est fuient vers la RFA en passant par l'Autriche et la Hongrie.</p> <p>Septembre <b>1989</b> : début des manifestations de l'opposition en RDA.</p> <p><b>7 octobre</b> : 40<sup>e</sup> anniversaire de la RDA. Mikhaïl Gorbatchev exclut tout recours à une répression armée de l'opposition est-allemande.</p> <p><b>18 octobre</b> : Egon Krentz, réformateur et ami de Gorbatchev, prend la tête de la RDA.</p> <p><b>4 novembre</b> : 1 million de manifestants à Berlin-Est.</p> <p><b>9 novembre</b> : le mur de Berlin est officiellement ouvert. Des milliers de Berlinois affluent vers le mur pour le franchir et fêter cette nouvelle.</p> <p><b>28 novembre</b> : Le dirigeant allemand Helmut Kohl (RFA) propose un plan de réunification de l'Allemagne.</p> <p><b>25/12/89</b> : Roumanie : Le dirigeant communiste Nicolae Ceausescu est exécuté.</p> <p><b>29/12/89</b> : Tchécoslovaquie : L'opposant au régime communiste Vaclav Havel est élu président de la République.</p> <p><b>3/10/90</b> : L'Allemagne est réunifiée.</p> <p><b>25/12/91</b> : Démission de Gorbatchev remplacé par Eltsine.</p>
---	--

Document 3 : Les «pics de mur» Vidéo Tv canadienne (5.36min)

## Questions :

### A) Berlin dans la guerre froide :

1) Doc. 1 : Quelle est la situation de l'Allemagne durant la guerre froide ? En quoi la position de Berlin est-elle particulièrement problématique ?

- La situation de l'Allemagne durant la guerre froide est celle d'un territoire séparé en deux États (RFA et RDA) aux modèles économiques, politiques, antagonistes, véritablement enchâssés dans l'affrontement des blocs en Europe.
- La position de Berlin est particulièrement problématique : l'ancienne capitale du Reich est elle-même divisée en deux : Berlin-Ouest, réunissant les trois anciennes zones d'occupation occidentale (française, britannique et américaine) ; Berlin-Est, capitale de la RDA, héritière de la zone d'occupation soviétique.
- Après l'échec du blocus soviétique en 1948-1949, Berlin-Ouest devient un *Land* intégré au sein de la nouvelle République fédérale d'Allemagne.
- Son statut d'enclave occidentale au milieu d'un territoire contrôlé par la RDA est ainsi conforté.

2) Doc. 2 : Comment le mur de Berlin se présente-t-il physiquement ? Pourquoi le mur a-t-il été érigé ? Quels risques ceux qui essaient de le franchir encourent-ils ?

- Le mur de Berlin a pour objet d'empêcher les ressortissants de la RDA et les Berlinois de l'Est de passer à Berlin-Ouest.
- Par conséquent, il était orienté vers l'intérieur, c'est à-dire contre la population du régime qui l'avait déployé, ce qui le différencie fondamentalement d'autres systèmes frontaliers.
- Il était constitué d'un premier mur intérieur, d'un espace vide large de 5 mètres à plusieurs centaines de mètres (appelé *No man's land*) puis d'une clôture truffée de dispositifs d'alarme, surveillée par des miradors depuis lesquels les garde-frontières avaient ordre de tirer à vue sur les fugitifs. Des pylônes d'éclairage constituaient la ligne avant de la frontière. Le chemin de ronde, sur lequel circulaient les véhicules de patrouille et d'entretien, était accessible à partir d'ouvertures dans le mur d'arrière-plan, fermées par des portails. Des zones de surveillance canine, ou d'autres obstacles, furent progressivement mis en place devant la ligne de miradors et délimités par la clôture de signalisation électrique, elle-même équipée de capteurs déclenchant une alarme au moindre contact.

- Après l'échec du blocus de Berlin, l'existence de Berlin-Ouest reste insupportable pour les Soviétiques car les Allemands de l'Est y fuient le régime communiste en se mêlant aux 500 000 personnes qui traversent chaque jour la ligne de démarcation berlinoise, à pied ou par les réseaux de communication ferroviaire et métropolitain. Entre 1948 et 1961, ce sont plus de 3 millions d'Allemands de l'Est qui ont fui pour rejoindre la RFA. Cette hémorragie humaine prive le pays de main-d'œuvre et montre à la face du monde la faible adhésion à la soviétisation de l'Allemagne de l'Est. En 1961, les Soviétiques prennent donc la décision de faire supprimer par la RDA la ligne de démarcation berlinoise en construisant un mur, qui deviendra « *rempart contre le capitalisme* », « *rempart de protection antifasciste contre l'impérialisme* » pour les uns, « *mur de la honte* » pour les autres.
- Cette construction commence les 12 et 13 juin 1961 avec la pose de grillages et de barbelés autour de Berlin-Ouest pour se poursuivre par l'édification d'un dispositif de plus en plus sophistiqué sur le plan technique. Ceux qui tentent de franchir le mur risquaient d'abord la mort. **Plusieurs centaines de victimes (entre 200 et 1 100 ?) furent abattues par les garde-frontières de RDA**, se noyèrent, chutèrent mortellement ou se suicidèrent lors de la découverte de leur tentative de fuite à l'Ouest. Leur chiffre exact n'est pas connu. En 2005, un vaste programme de recherche a été lancé pour déterminer leur état civil. On estime également à 75 000 le nombre d'Allemands accusés d'être des « déserteurs de la république » et condamnés à des peines de 2 ans à 5 ans d'emprisonnement.

3) Docs 1 et 2 : Pourquoi peut-on dire que le mur de Berlin est un symbole de la guerre froide en Europe ?

- Le statut de Berlin au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, sa place au cœur de la RDA considérée comme la « vitrine du socialisme » au sein du bloc de l'Est, les crises de 1948-1949 et de 1961, le discours de John F. Kennedy en 1963 devant la porte de Brandebourg (« *Ich bin ein Berliner !* »), la marque physique du mur inscrite dans l'espace quotidien des Berlinoises et des Allemands, font de cet édifice un symbole de la guerre froide en Europe.

B) 1989, l'année de la chute du mur de Berlin :

4) Repères et biographie. Quel a été le rôle de Mikhaïl Gorbatchev dans les événements de Berlin en 1989 ?

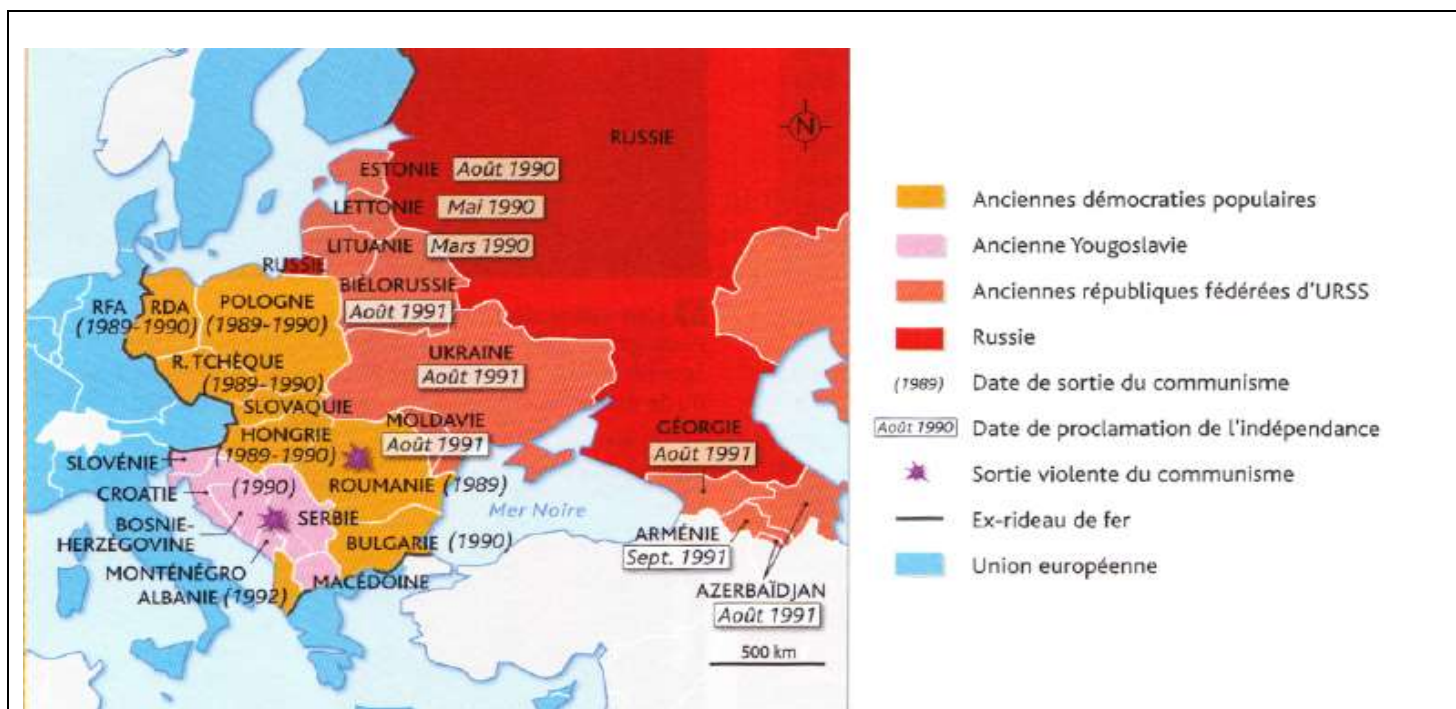
- Mikhaïl Gorbatchev a joué un rôle éminent dans la chute du mur de Berlin. En 1989, il analyse avec lucidité la situation de l'Allemagne dans son contexte international et conclut au caractère inéluctable de l'ouverture de la frontière entre les deux Allemagnes.
- Lors des cérémonies du 40e anniversaire de la RDA, il signifie à Erich Honecker, alors président de la RDA, que l'URSS n'interviendrait pas militairement en Allemagne pour réprimer un éventuel soulèvement populaire.
- Son attitude permet l'émancipation sans heurts de Berlin-Est et de l'Allemagne de l'Est. La communauté internationale lui exprime sa reconnaissance (prix Nobel de la paix).

5) Repères. Quels différents éléments intérieurs et extérieurs contribuent à la chute du mur de Berlin ?

- L'ouverture du rideau de fer entre l'Autriche et la Hongrie,
- le refus de Gorbatchev d'intervenir militairement en Allemagne en cas de soulèvement,
- l'arrivée du « réformateur » Egon Krenz à la tête de la RDA,
- les manifestations de masse qui se déclenchent dans toute l'Allemagne entre septembre et novembre 1989, sont les différents éléments extérieurs et intérieurs qui contribuent à la chute du mur de Berlin.
- On peut également citer l'attitude des gardes-frontières est-allemands qui décident de ne pas réagir par la force face aux manifestants.

## II - Berlin et l'Allemagne en Europe après la chute du mur :

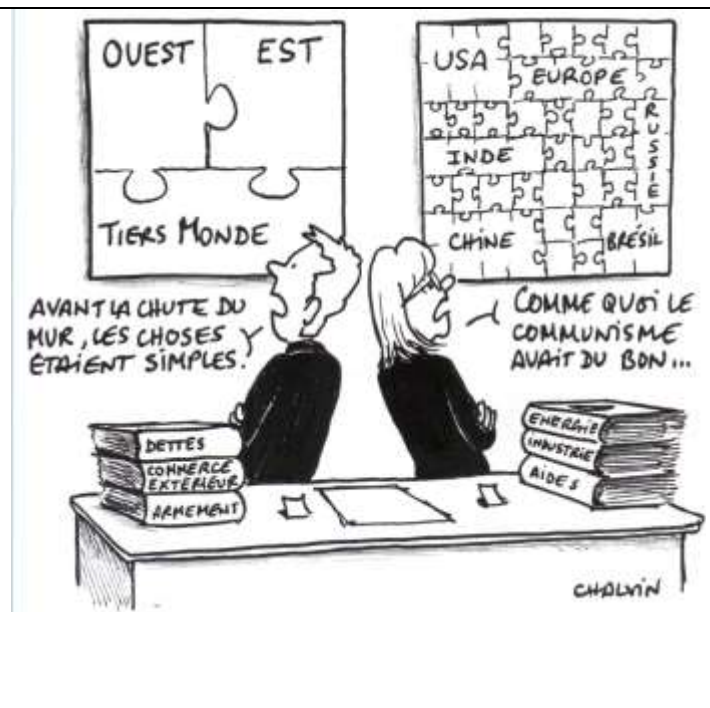
Document 5 : La dislocation du bloc de l'est à la fin des années 1980



Document 6 : Vingt ans après la chute du mur

De toutes les fortifications que le communisme soviétique s'était données, le mur de Berlin était la plus symbolique : son effondrement est un des événements les plus importants du 20<sup>e</sup> siècle. [...] L'un des facteurs décisifs a été l'attitude pacifique de l'URSS de Gorbatchev qui, rompant avec la répression soviétique des révoltes antérieures - à Berlin en 1953, à Budapest en 1956 ou Prague en 1968 -, a renoncé à utiliser la force. La chute du Mur a cristallisé la défaite historique du socialisme léniniste en Europe. [...] Événement en chaîne, à la fois aboutissement d'une concurrence perdue avec l'Ouest et point de départ d'une formidable recomposition du continent européen, le 9 novembre 1989 est bien l'une des journées qui ont fait l'Europe. [...] Certes, cette révolution européenne est inachevée : plusieurs États de l'ancienne "Europe de l'Est" frappent encore à la porte de l'Union. Surtout, l'explosion sanglante de la Yougoslavie a marqué les limites de la libération des peuples asservis. Et puis, les balbutiements de l'UE sur la bonne gouvernance des 27 pays membres, les coups d'arrêt constitutionnels, les relents xénophobes et [...] la crise économique internationale ont tempéré l'enthousiasme. Cependant au regard de l'Histoire, l'espace européen a basculé dans une nouvelle ère.

*L'Histoire*, n° 346, octobre 2009.



1) Doc 5 et repères : Comment la dislocation du bloc communiste se traduit-elle dans l'espace européen ? Dans quel mouvement plus large la chute du mur de Berlin s'inscrit-elle ?

➤ **La dislocation du bloc communiste se traduit par la sortie du communisme pour les anciennes démocraties populaires, pays satellites de l'URSS en Europe centrale et orientale :**

- en février 1989, en Pologne, s'ouvre une table ronde entre le pouvoir et l'opposition (*Solidarnosc*) ;
- en avril de la même année, la Hongrie entrouvre le rideau de fer ;
- en juin, c'est la victoire de *Solidarnosc* aux élections législatives polonaises et, pour la première fois à l'Est depuis 1945, un non-communiste dirige le gouvernement ;

- en octobre, le PC hongrois renonce à la « dictature du prolétariat » ;
- au mois de novembre, on assiste à la fois à l'ouverture du mur de Berlin, à la destitution du n° 1 du régime communiste bulgare, au début de la « révolution de velours » à Prague menée par l'écrivain et dissident Vaclav Havel ;
- en décembre, après de sanglants affrontements entre les partisans du régime et l'opposition, le dictateur Nicolae Ceausescu et son épouse sont exécutés devant les caméras de télévision après un simulacre de procès.
  - À partir de 1990, ce sont les républiques fédérées d'URSS qui commencent à faire sécession et reprennent tour à tour leur indépendance. Les pays Baltes proclament leur souveraineté. Puis c'est au tour de l'Ukraine, de la Biélorussie, de la Moldavie, de la Géorgie, de l'Azerbaïdjan, de l'Arménie.
  - Le 25 décembre 1991, Mikhaïl Gorbatchev, constatant l'éclatement de l'Union soviétique, en annonce officiellement la fin tout en démissionnant de toutes ses fonctions dirigeantes.
  - La chute du mur de Berlin, événement devenu symbolique de ce mouvement général, s'inscrit dans la libéralisation des pays de l'Est : le modèle soviétique s'est effondré pour faire place à des démocraties de type libéral.

2) Doc 6 : Quels changements la chute du mur entraîne-t-elle en Allemagne en Europe et dans le reste du monde ?

- **On parle de tournant dans l'organisation de l'Europe et du monde car toutes les bases sur lesquelles le monde avait vécu depuis 1945 se trouvent ébranlées.**
- C'est l'effondrement d'un modèle, celui du communisme soviétique, et l'apparente victoire de la démocratie libérale.
- **L'économie de marché semble triompher partout.** Le monde passe d'une organisation bipolaire, d'un système binaire, de schémas de pensée manichéens, à un monde nouveau, visiblement **unipolaire**, sous domination américaine exclusive, les États-Unis n'ayant plus d'adversaire à leur taille pour régler les affaires de la planète.

### Mise en relation des documents : Travail autonome

Rappelez :

- les raisons de la construction du mur de Berlin.
- la séparation de l'Europe en deux blocs
- les circonstances de sa chute et les conséquences géopolitiques en Europe.

Le mur de Berlin, érigé en 1961 pour endiguer la fuite de 3 millions d'Allemands de l'Est vers l'Ouest depuis 1949, n'est qu'une partie du « rideau de fer » mis en place par les pays du pacte de Varsovie à leurs frontières avec l'Europe de l'Ouest. « Mur de la honte » pour les uns, « rempart contre le capitalisme » pour les autres, il sépare physiquement comme symboliquement l'Allemagne et l'Europe en deux blocs antagonistes jusqu'à son ouverture et sa chute en novembre 1989.

La chute du mur de Berlin s'inscrit dans un mouvement général d'émancipation des peuples d'Europe de l'Est de la domination soviétique : les journées de novembre 1989 s'imposent comme l'événement majeur de la dislocation du bloc communiste et d'une nouvelle organisation de l'Europe. Elles consacrent la victoire de la démocratie libérale et de l'économie de marché sur la dictature soviétique et son modèle d'économie planifiée. La chute du mur de Berlin constitue également la première étape de la réunification allemande.

La chute du mur de Berlin annonce la fin du monde bipolaire, car elle révèle au grand jour les faiblesses du bloc communiste. De nombreux pays, à commencer par les démocraties populaires de l'Europe de l'Est, aspirent à la liberté et à l'économie de marché. Les réformes trop tardives de Mikhaïl Gorbatchev ne peuvent arrêter le processus de libération des peuples. Elle préfigure à la fois la montée en puissance des États-Unis qui restent seuls, et la perte de puissance de leur ancien adversaire de la guerre froide.

## Pourquoi la chute du Mur a-t-elle une portée mondiale ?

### **I - La faillite du communisme :**

Un nouveau contexte politique. Mikhaïl Gorbatchev, qui accède au pouvoir en Union soviétique en 1985, donne la priorité aux réformes pour transformer une économie à bout de souffle. Il réduit les dépenses militaires et décide de ne plus intervenir dans les affaires des pays de l'Europe de l'Est, où des opposants contestent le modèle soviétique.

Un bouleversement rapide et pacifique. Entre 1989 et 1991, les régimes communistes tombent les uns après les autres. L'Allemagne, divisée, depuis 1949, entre RFA (République fédérale d'Allemagne) et RDA (République démocratique allemande), se réunifie. Les anciennes alliances économique et militaire autour de l'Union soviétique sont dissoutes. C'est la fin du « rideau de fer » qui coupait l'Européen deux.

### **II - Le réveil des nationalités :** (voir vidéo/blog sur la Yougoslavie)

La dislocation de l'Union soviétique. L'échec des réformes économiques désorganise la société soviétique. L'Union soviétique ne résiste pas au réveil des nationalités : les quinze républiques qui la composent proclament chacune à leur tour leur indépendance. Sa dissolution, en 1991, marque la fin du modèle soviétique. Les États-Unis deviennent alors l'unique superpuissance.

Un conflit au cœur de l'Europe. En Yougoslavie, une guerre voit s'affronter, à partir de 1991, plusieurs nationalités. 8000 Bosniaques musulmans sont exécutés par les Serbes en 1995 (génocide de Srebrenica). L'intervention militaire de l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord) ouvre la voie aux accords de Dayton, négociés aux États-Unis. Les troubles reprennent cependant au Kosovo, qui est alors placé sous l'administration de l'ONU.

### **III - L'extension de la démocratie libérale :**

L'attrait pour le modèle de la démocratie libérale. En Europe de l'Est, les États deviennent, pour la plupart, des démocraties stables. D'anciens opposants sont élus : Lech Walesa, par exemple, accède à la présidence de la Pologne en 1990. Ailleurs dans le monde, certains pays conservent un régime de type communiste, en Chine notamment.

L'essor de l'économie de marché. Par des réformes radicales, les ex-pays communistes se convertissent à l'économie de marché. Ce choix économique paraît s'imposer partout dans le monde. Ainsi, dans la Chine communiste, les entreprises privées jouent un rôle croissant.

#### Définitions :

Modèle soviétique : projet de société égalitaire qui repose sur un parti unique, le parti communiste, et le contrôle de l'économie par l'État.

Démocratie libérale : régime politique qui garantit les libertés individuelles. Il repose sur le vote et sur la séparation des pouvoirs.

Économie de marché : système dans lequel les biens et les services s'échangent librement en fonction de l'offre et de la demande.